

La rentrée scolaire s'est effectuée de la pire manière qui soit pour la santé des personnels.
Une rentrée alternée eut été un moindre mal, mais le protocole a été vidé de tout son sens.
Un seul mot d'ordre "LE MASQUE", tendrait à faire penser que cette seule mesure pourrait arrêter une pandémie.

- **Quels masques ?**

Des masques barrières de type « individuel à usage des professionnels » qui "paraissent être les plus adaptés pour les agents qui sont en contact avec des enfants" C.f. lettre du 15 avril 2020 des ISST à Mme la rectrice ? Non, des masques chirurgicaux qui ne protègent pas leur porteur.

- Nous nous interrogeons sur les mesures destinées aux **personnels à risque**, les masques chirurgicaux de type 2 envoyés à ces personnels portent la mention "Not intended for occupational use" : non destiné à un usage professionnel... et ne protègent toujours pas leurs porteurs.

Les ASA ont été supprimées pour la plupart des cas,

la journée de carence est toujours en place,

la vulnérabilité n'est pas une maladie pourquoi serait-ce à la sécurité sociale de financer des arrêts maladie ?

qu'en sera-t-il après 90 jours d'arrêt, demi-traitement ?

- Nous nous interrogeons également sur le **brassage des élèves**.

En effet le protocole énonce :

"La limitation du brassage entre groupes d'élèves (classes, groupes de classes ou niveaux) n'est pas obligatoire."

Effectivement, la limitation du brassage nuirait à la mise en place de la réforme des lycées laquelle repose sur l'explosion du groupe classe.

Un exemple : au lycée Tocqueville de Cherbourg, un élève de première générale en spécialité maths atteint de la Covid19 pourra contaminer 86 élèves. Un germaniste en terminale technologique pourra contaminer 144 élèves... Tous les niveaux sont brassés de manière identique.

De même au lycée Millet, la spécialité Sciences Economique accueille des élèves de 7 classes différentes

Dans ce cas, pourquoi le protocole se poursuit-il par : "Toutefois, les écoles et établissements scolaires organisent le déroulement de la journée et des activités scolaires pour limiter, dans la mesure du possible, les regroupements et les croisements importants entre groupes." ?

C'est une injonction contradictoire générant un grand stress chez les personnels ne pouvant qu'assister impuissants à une catastrophe annoncée.